

REVUE TIERS MONDE

Revue Tiers Monde, n° 216,
Octobre-décembre 2013

Revue trimestrielle publiée par
L'Institut d'Étude du Développement Économique et Social
Université de Paris I

L'ÉCRITURE DE L'HISTOIRE DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Sous la direction de Chloé Maurel

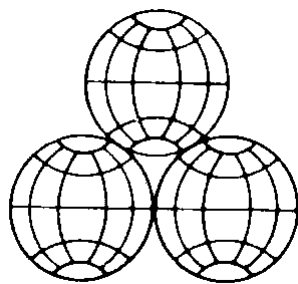
Présentation :

Depuis les indépendances, et même pour l'Amérique latine depuis plus longtemps, les pays en développement se sont attachés à promouvoir une écriture de l'histoire qui émane spécifiquement d'eux, distincte du discours historique, hégémonique, provenant des pays occidentaux.

Quels sont les enjeux actuels de l'écriture de l'histoire dans les pays en développement (Asie, Afrique, Amérique latine) ? La tâche est compliquée par la forte hétérogénéité des pays qu'on appelle en développement : ainsi le Brésil est maintenant la 6^e économie mondiale tandis que de nombreux pays d'Afrique font partie des « pays les moins avancés » (PMA).

Quelle est la spécificité de cette histoire provenant des Suds par rapport à celle produite par l'Occident ? Construite en opposition au discours occidental, a-t-elle su éviter les écueils propres à toute tentative historiographique ? Cette histoire des Suds par des historiens issus de ces nations a-t-elle réussi à s'imposer dans l'historiographie mondiale ? Quelle est sa place dans la *world/global history* ? Les pays du Sud ont-ils eu les moyens de produire une historiographie scientifique ? Un dialogue se révèle-t-il possible entre historiens des Suds et des Nordes ? Quelles sont les spécificités de l'histoire qui s'écrit respectivement en Amérique latine, en Afrique et en Asie ?

Il s'agira de s'interroger en particulier sur les **conditions de travail** des historiens des Suds, et notamment de leurs conditions d'accès aux archives. Cette réflexion sur la production de savoirs par des chercheurs autochtones issus des Suds après les indépendances est d'autant plus bienvenue que des travaux ont été menés sur le rôle des savoirs autochtones dans l'écriture de l'Histoire pendant la période coloniale, mais beaucoup moins sur l'époque postcoloniale. Comment les méthodologies ont-elles évolué ? Et comment s'est traduit le travail sur de **nouvelles sources** (témoignages, sources orales, sources littéraires, iconographie, discours scientifique, etc.) ?



REVUE TIERS MONDE

Revue Tiers Monde, n° 216,

Octobre-décembre 2013

Revue trimestrielle publiée par

L'Institut d'Étude du Développement Économique et Social

Université de Paris I

L'ÉCRITURE DE L'HISTOIRE DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Sous la direction de Chloé Maurel

Chloé MAUREL	Introduction
Chloé MAUREL	Faire de l'histoire mondiale/globale en Chine à l'heure de la mondialisation
Eliana DE FREITAS DUTRA	Une pratique au carrefour : l'historiographie brésilienne et ses défis contemporains
Candice RAYMOND	Vie, mort et résurrection de l'histoire du Liban, ou les vicissitudes du phénix
Zhang XUPENG	Historical Writing in the People's Republic of China since 1978
Catherine COQUERY-VIDROVITCH	L'historiographie africaine en Afrique
Entretien avec Robert AGENEAU	Comment une maison d'édition française donne la parole aux historiens des Suds
Varia	
Catherine FOURNET-GUÉRIN Céline VACCHIANI-MARCUZZO	Vers de nouvelles interactions entre les Suds ? <i>L'exemple des liens entre Madagascar et l'Afrique du Sud</i>
Julien DEBONNEVILLE Pablo DIAZ	Les processus de transfert de politiques publiques et les nouvelles techniques de gouvernance – <i>Le rôle de la Banque mondiale dans l'adoption des programmes de conditional cash transfers aux Philippines</i>
Documents	
Marguerite BEY	Ce qu'il en coûte aux pauvres de bénéficier des CCTP – <i>Le cas du programme Progres-Oportunidades au Mexique</i>
Jude C. EGGOH Denis ACCLASSATO	Crise des institutions de placement illégal d'argent au Bénin : origine et manifestations

Rédaction et administration : Institut d'Étude du Développement Économique et Social

45 bis, av. de la Belle Gabrielle 94736 Nogent sur Marne Cedex

Tél : 01 43 94 72 26 – fax : 01 43 94 72 44 - tiermond@univ-paris1.fr

Abonnements et ventes : Armand Colin – www.armand-colin.com - infos@armand-colin.fr

5 rue Laromiguière, 75240 Paris Cedex 05 - Tel : 0 820 065 095 - fax 01 40 64 89 51

Publié avec le concours du Centre national du livre – Prix du numéro : 20 €

Abonnements pour l'année 2010 : Particuliers : France 62 € - Étranger 72 € - Institutions : France 115€ -Étranger 125€

**Armand
Colin**

Chloé MAUREL : Introduction

Chloé MAUREL : Faire de l'histoire mondiale/globale en Chine à l'heure de la mondialisation

Longtemps, la pratique de l'histoire en Chine a été sino-centrée. Avec l'ouverture du pays sous Deng Xiaoping à partir des années 1980, les historiens chinois ont eu davantage accès aux sources étrangères et l'« histoire mondiale » a pris son essor. Des manuels, des revues, des instituts d'histoire mondiale sont créés. Grâce aux efforts de l'historien chinois Wu Yujin, la perspective d'histoire globale s'impose alors en Chine : beaucoup d'œuvres d'historiens occidentaux prônant l'approche globale sont introduites en Chine. Les tendances récentes de l'histoire globale en Chine montrent un intérêt pour les périodes anciennes, allant de la Préhistoire à l'époque moderne, et pour les relations Orient-Occident. Le grand nombre et la diversité des thèmes d'histoire globale abordés par des chercheurs chinois dans des colloques internationaux attestent de l'engouement de ce courant en Chine, même si des réticences persistent.

Mots clés : Mondialisation, Chine, Asie, histoire mondiale, histoire globale, Orient, historiographie, épistémologie.

Eliana DE FREITAS DUTRA : Une pratique au carrefour : l'historiographie brésilienne et ses défis contemporains

Cet article examine quelques moments décisifs de l'écriture de l'histoire au Brésil, ainsi que certaines spécificités de la pratique historiographique brésilienne au xxe et xxie siècles. Nous nous intéresserons aux orientations théoriques, aux tendances analytiques, aux dialogues avec les courants historiographiques mondiaux, au travail critique des historiens sur ces pratiques, à leur définition de domaines d'intérêt, à leurs pratiques d'enquête et leurs conditions de travail avec les sources. Dans ce texte, nous aborderons deux champs thématiques choisis du fait de leur exemplarité : celui de l'histoire de la lecture et du livre, et celui de l'histoire de l'esclavage, avec comme problème de fond les implications politiques du travail historiographique et sa pertinence sociale.

Mots clés : Historiographie, livre, lecteur, esclavage, Brésil.

Candice RAYMOND : Vie, mort et résurrection de l'histoire du Liban, ou les vicissitudes du phénix

Cet article a pour objet les conditions et modalités particulières d'élaboration d'une histoire officielle, entendue comme historiographie produite et promue par l'appareil d'État, dans le Liban contemporain. Il retrace l'histoire de « l'histoire du Liban », discours historique consubstantiel à la formation de l'État dont la pertinence même de l'objet a été initialement disputée et les principaux énoncés contestés. Puis il rend compte des processus par lesquels cette historiographie s'est reconfigurée, de sorte à pouvoir former, au sortir de la guerre civile, le socle d'une histoire nationale a minima et par défaut, mais qui témoigne d'un resserrement inédit des positions au sein de la société libanaise et d'un désir de consensus plus largement partagé que la persistance des clivages intercommunautaires ne le laisserait escompter.

Mots clés : Liban, historiographie, histoire officielle, histoire nationale, libanisme.

Zhang XUPENG : L'écriture de l'histoire en République populaire de Chine depuis 1978

La décision de la 3^e Session plénière du 11^e Comité central du Parti communiste chinois relative au lancement des réformes et à l'ouverture au marché a représenté un tournant important pour la pratique de l'histoire dans la Chine contemporaine. Partant de là, nous pouvons considérer qu'il y a trois périodes différentes dans la pratique de l'histoire en Chine contemporaine : une période allant de la naissance de la République populaire de Chine au commencement de la Révolution culturelle (1949-1966), la période de la Révolution culturelle (1966-1976) et une période commençant avec les réformes et l'ouverture (à partir de 1978), ou « nouvelle période ». Cet article va plus particulièrement porter sur l'écriture de l'histoire en République populaire de Chine depuis 1978. Dans la première partie de l'article, nous verrons comment et pour quelles raisons les historiens chinois sont progressivement passés d'une histoire politique traditionnelle à une histoire culturelle et sociale. Nous analyserons dans une deuxième partie quatre paradigmes de la recherche historique contemporaine en Chine : le paradigme de l'histoire révolutionnaire, le paradigme de la modernisation, le paradigme postmoderne et le paradigme de l'histoire globale. La troisième partie recensera les travaux

produits en Chine sur l'histoire mondiale et présentera quatre approches qui ont été successivement utilisées, à savoir l'histoire totale/intégrale, l'histoire de la modernisation, l'histoire des échanges entre civilisations et l'histoire globale. En conclusion, nous montrerons que les historiens chinois doivent être à la fois ouverts à toutes les historiographies étrangères et rester fidèles à la meilleure tradition de la recherche chinoise, car c'est ainsi seulement qu'émergera un modèle d'historiographie chinoise original et digne de ce nom.

Mots clés : Écriture de l'histoire, République populaire de Chine, évolutions possibles de l'écriture de l'histoire, changements de paradigmes en histoire, histoire mondiale en Chine.

Catherine COQUERY-VIDROVITCH : L'historiographie africaine en Afrique

L'historiographie de langue anglaise a une génération d'avance sur la francophone. L'article évoque les origines historiques de ce décalage et les écoles qui ont suivi : École d'Ibadan, de Dar es Salam, de Dakar. Les chercheurs des années 1980-2000 ont rédigé une masse formidable de mémoires (maîtrise, DEA, thèses), la plupart non publiés. Ils sont souvent factuels mais riches d'informations. Les « africanistes » français ont exprimé de vives réserves sur des courants « afrocentristes » et le patrimonialisme stérilisant de certains « mandarins ». Ils ont négligé l'essentiel : l'histoire africaine, depuis quatre décennies, est écrite majoritairement par les historiens africains. La défiance envers leurs écrits n'est plus de mise. Malgré leurs énormes difficultés matérielles, les historiens contemporains sont des historiens de valeur universelle.

Mots clés : Afrique, historiographie francophone, historiographie anglophone, histoire.

VARIA

Catherine FOURNET-GUÉRIN, Céline VACCHIANI-MARCUZZO - Vers de nouvelles interactions entre les Suds ? L'exemple des liens entre Madagascar et l'Afrique du Sud

Dans un contexte de mondialisation, les échanges entre pays du Sud ne cessent de se développer. L'Afrique du Sud, puissance émergente du continent, et le pays pauvre voisin, Madagascar, s'inscrivent dans cette dynamique. L'article examine l'intérêt sud-africain pour Madagascar à l'échelle du continent africain et dans le contexte de régionalisation des échanges, puis s'intéresse aux relations bilatérales entre les deux pays, à la fois hétérogènes et dissymétriques. Enfin, l'article examine les raisons pour lesquelles les échanges entre ces deux pays voisins restent finalement hypotrophiés. L'analyse menée permet également de s'interroger sur la marginalisation progressive de la France dans le développement économique de ses anciennes colonies d'Afrique face à la présence croissante de pays émergents.

Mots clés : Madagascar, Afrique du Sud, mondialisation, échanges Sud-Sud, impacts spatiaux.

Julien DEBONNEVILLE, Pablo DIAZ – Les processus de transfert de politiques publiques et les nouvelles techniques de gouvernance – Le rôle de la Banque mondiale dans l'adoption des programmes de conditional cash transfers aux Philippines

Cette contribution a pour objectif d'étudier les processus de transfert de politiques publiques dans le champ du développement et de la lutte contre la pauvreté. À travers l'étude des Conditional Cash Transfers aux Philippines, nous tenterons de montrer comment cette politique, née dans les années 1990 en Amérique latine, a été mise à l'agenda du gouvernement philippin. Nous décrirons notamment quels rôles ont joué les Organisations internationales (OIS), et particulièrement la Banque mondiale, dans ces processus de transfert. Pour ce faire, nous soulignerons son rôle d'entrepreneur d'idées/normes ainsi que sa capacité de mise en réseau à travers le recours à des experts internationaux, favorisant des processus de lesson-drawing. Plus précisément, sur la base de notre travail de terrain, nous mettrons en avant l'importance des conférences, workshops et visites de terrain des « best cases », organisés par les OIS dans la légitimation de nouvelles politiques. Nos conclusions soulignent la transnationalisation des processus d'élaboration des politiques publiques et la centralité des OIS dans celle-ci.

Mots clés : Politiques publiques, diffusion, transfert, Banque mondiale, Philippines, *Conditional Cash Transfers*.

DOCUMENTS

Jude C. EGGOH, Denis ACCLASSATO : Crise des institutions de placement illégal d'argent au Bénin : origine et manifestations

Cet article présente les mécanismes généraux de la chaîne de Ponzi, en relevant les expériences marquantes dans les pays développés et en développement. Un accent particulier est mis sur le cas du Bénin qui a récemment été touché par la crise des institutions de placement illégal. L'article analyse les causes et les conséquences de cette crise, ainsi que l'efficacité des solutions proposées. Des recommandations de politique économique ont été suggérées pour prévenir de tels montages financiers.

Mots clés : Crise financière, chaîne de Ponzi, Bénin. **Classification JEL** : G01, G21.